REMPLACEMENT 2026
Métropole - Réunion - Mayotte

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E2 FRANÇAIS

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 3 pages

SUJET

Dans Choses vues Victor Hugo rapporte des choses et événements dont il a été témoin.

1846.

Hier, 22 février, j'allais à la Chambre des pairs[1]. Il faisait beau et très froid, malgré le soleil et midi. Je vis venir rue de Tournon un homme que deux soldats emmenaient. Cet homme était blond, pâle, maigre, hagard ; trente ans à peu près, un pantalon de grosse toile, les pieds nus et écorchés dans des sabots avec des linges sanglants roulés autour des chevilles pour tenir lieu de bas ; une blouse courte, souillée de boue derrière le dos, ce qui indiquait qu'il couchait habituellement sur le pavé ; la tête nue et hérissée. Il avait sous le bras un pain. Le peuple disait autour de lui qu'il avait volé ce pain et que c'était à cause de cela qu'on l'emmenait. En passant devant la caserne de gendarmerie, un des soldats y entra, et l'homme resta à la porte, gardé par l'autre soldat.

Une voiture était arrêtée devant la porte de la caserne. C'était une berline armoriée[2] portant aux lanternes une couronne ducale, attelée de deux chevaux gris, deux laquais en guêtres derrière. Les glaces étaient levées, mais on distinguait l'intérieur tapissé de damas bouton d'or[3]. Le regard de l'homme fixé sur cette voiture attira le mien. Il y avait dans la voiture une femme en chapeau rose, en robe de velours

---

[1] Victor Hugo est député et va rejoindre la chambre parlementaire.

[2] Voiture à chevaux sur laquelle sont peints les emblèmes d'une famille noble.
[3] Tissu précieux de couleur jaune or.

noir, fraîche, blanche, belle, éblouissante, qui riait et jouait avec un charmant petit enfant de seize mois enfoui sous les rubans, les dentelles et les fourrures.

Cette femme ne voyait pas l'homme terrible qui la regardait.

Je demeurai pensif.

Cet homme n'était plus pour moi un homme, c'était le spectre de la misère, c'était l'apparition brusque, difforme, lugubre, en plein jour, en plein soleil, d'une révolution encore plongée dans les ténèbres, mais qui vient. Autrefois le pauvre coudoyait[4] le riche, ce spectre rencontrait cette gloire ; mais on ne se regardait pas. On passait. Cela pouvait durer ainsi longtemps. Du moment où cet homme s'aperçoit que cette femme existe, tandis que cette femme ne s'aperçoit pas que cet homme est là, la catastrophe est inévitable.

Victor Hugo, *Choses vues*, 1887.

[4] Coudoyer : côtoyer.

INTERPRÉTATION DE L'ŒUVRE LITTÉRAIRE (9 points)

Rédigez entièrement chacune de vos réponses.

Première question

Quelle description de l'homme V. Hugo fait-il du début du texte à la ligne 11 («… autre soldat ») ?
Justifiez votre réponse par au moins quatre éléments du texte.

Deuxième question

La situation observée par le narrateur de la ligne 12 (« Une voiture était arrêtée ») jusqu'à la fin du texte met en scène deux mondes différents.
Montrez-le en vous appuyant sur des éléments du texte et au moins deux procédés d'écriture que vous analyserez.

Troisième question

Selon vous, quelles sont les intentions de l'auteur à travers ce texte ?
Vous justifierez votre réponse à l'aide d'éléments du texte.
Six lignes au minimum sont attendues.

PRODUCTION D'UNE ARGUMENTATION (9 points)

Victor Hugo a observé cette scène et décide de parler à la femme de la voiture. Il cherche à la convaincre d'agir pour plus de solidarité, d'entraide et de justice sociale.

Vous rédigerez un dialogue théâtral d'au moins 25 lignes en mobilisant des arguments et des procédés propres à convaincre et à persuader.

MAÎTRISE DE LA LANGUE (2 points)

Le bon usage des codes lexicaux, syntaxiques et orthographiques est évalué sur l'ensemble de la copie.